



DOSSIER DE PRESSE

Il était une fois ... La Flûte enchantée

d'après W.A Mozart et Ana Seara

en  a



Il était une fois...La Flûte enchantée est un opéra immersif et participatif pour les enfants et leurs familles. Le spectacle fait appel à l'imagination et la créativité du public qui évolue avec l'histoire, tandis que la narration se développe au gré de la musique éternelle de Mozart et de compositions nouvelles d'Ana Seara. Une occasion unique de découvrir l'œuvre sous des angles parfois surprenants !

Les représentations sont précédées d'un atelier d'activité artisanale d'une demi-heure lors duquel enfants et parents fabriquent un masque qui leur sert de costume pendant le spectacle.

L'histoire commence par l'arrivée soudaine de Félix: il porte un gros livre dont s'échappent comme par enchantement des extraits musicaux.... Quelle étrange histoire se cache dans ces pages ? C'est ce que Félix décide de découvrir, grâce à l'aide de Juliette, Thomas et Sarah, ravis de jouer avec lui l'histoire de *La Flûte enchantée*. Après avoir trouvé les déguisements nécessaires, et appelé à l'aide les « oiseaux de la forêt », c'est-à-dire les enfants et leurs parents, ils entament ce long voyage initiatique, au cours duquel ils comprendront que « le monde enchanté c'est l'opéra: l'amour, l'amitié, la musique se rejoignent sur scène au gré de l'imagination »

« 150 regards émerveillés qui ont fait le pari de l'imaginaire seront comblés, l'énergie du conte et de la musique circule avec naturel. Comme le dit la conclusion du spectacle: La musique, l'amour, l'amitié et l'imagination, c'est tout l'Opéra. »

artsrtlettres.ning.com



Il était une fois... La Flûte enchantée

© Michel Cooreman

D'après *La Flûte enchantée* de W.A. Mozart

Spectacle créé le 26 août 2017 au Festival Kidzik (Belgique)

Composition **Ana Seara**

Mise en scène **Heather Fairbairn**

Dramaturgie **Sophie van der Stegen**

Reprise de la mise en scène dans le cadre du Chrëschtdeeg am Theater des Théâtres de la Ville de Luxembourg et les Rotondes
Roxana Haines

Juliette (Pamina / Papagena) **Julie Gebhart**

Thomas (Tamino) **Fabien Hyon**

Félix (Papageno / Reine de la Nuit / Sarastro) **Guillaume Paire**

Sarah (piano) **Marie Datcharry**

Coproduction

Chapelle Musicale Reine Elisabeth, Calouste Gulbenkian Foundation,

Fundación Albéniz - Escuela Superior de Música Reina Sofía

Avec le soutien d'  et du Programme Europe Créative de l'Union européenne



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

À partir de 3 ans.

En français et en allemand

Durée estimée : 55 min

REPRÉSENTATIONS

Le 27 décembre 2017 à 11h et à 17h, Grand Théâtre, Luxembourg

En tournée à Madrid et à Lisbonne courant 2018.

Entretien

Avec Heather Fairbairn, metteuse en scène et Sophie van der Stegen, dramaturge

Quel est le point de départ de ce spectacle ? Pourquoi avoir choisi La Flûte enchantée de Mozart comme source d'inspiration ?

Heather F. – J'ai rencontré Sophie et Ana en 2016, à Munich, à l'occasion d'un atelier *enao* sur la création de théâtre musical pour jeune public. Là-bas, nous avons travaillé ensemble sur une nouvelle pièce courte pour enfants, *Petit Nemo et la Sorcière de la crème glacée*, et nous avons pris beaucoup de plaisir à collaborer sur ce projet. Par la suite, Sophie m'a proposé de rejoindre sur un nouveau spectacle d'après *La Flûte enchantée*.

Sophie v. d. S. – J'avais envie d'imaginer un spectacle à partir de *La Flûte enchantée*, c'est une superbe pièce pour enfants avec laquelle j'ai un rapport particulier : c'est le premier opéra que j'ai vu lorsque j'avais 5 ans. J'avais un enregistrement sur cassette audio que je me passais en boucle et nous nous amusions, ma sœur et moi, à rejouer l'opéra : elle était Tamino et j'étais Pamina. De là m'est venue l'idée d'adapter cette œuvre et de faire en sorte que les enfants puissent jouer des rôles dans une forme participative et immersive.

Il ne s'agit pas vraiment d'une version courte de La Flûte mais d'un nouveau spectacle, pouvez-vous nous en dire plus sur le processus de création ?

Heather F. – Nous avons démarré le processus de création par un LAB *enao* (ndlr. ateliers d'expérimentation proposés à des équipes autour d'un projet de création) au cours duquel nous avons travaillé à la réduction de l'œuvre de Mozart pour en faire une « Petite » *Flûte* en conservant les personnages principaux et la musique du compositeur. À la fin du LAB, nous avons fait une présentation publique qui a eu beaucoup de succès. Pour pouvoir faire tourner ce spectacle plus facilement, il nous fallait le réduire sans pour autant basculer dans une version trop simpliste. Nous avons alors décidé de retravailler complètement le spectacle, en imaginant d'autres personnages autour d'une nouvelle histoire avec de nouveaux arrangements musicaux : c'est devenu l'histoire de trois amis qui dénichent une vieille partition de *La Flûte enchantée* dans un grenier et décident de se lancer dans un jeu de rôle pour rejouer l'opéra.

Quelles ont été les décisions les plus difficiles à prendre au niveau de la dramaturgie ?

Sophie v. d. S. – Le plus dur a été de créer un cadre narratif qui rende l'histoire prenante. Le résultat est loin du projet initial, le concept du jeu de rôle est maintenant au cœur du spectacle. Ce jeu est à la fois proposé aux jeunes spectateurs qui sont sollicités au cours du spectacle et aux interprètes qui incarnent plusieurs personnages. La narration s'est enrichie par rapport à la première proposition et musicalement aussi car nous avons intégré de nouvelles compositions d'Ana Seara.

Votre concept scénique repose sur l'interaction avec le public, comment réagit-il et que faut-il avoir en tête lorsque ce public est majoritairement composé d'enfants ?

Sophie v. d. S. – Le public s'approprié bien plus l'histoire quand il prend part à l'action. Je pense que c'est important de casser la frontière qui peut exister entre la scène et le public. D'ailleurs, nous avons reçu plusieurs témoignages d'enfants déclarant à la fin du spectacle que plus tard, ils voulaient devenir chanteurs d'opéra... et surtout Reines de la Nuit !

Quand j'écris pour des enfants, je ne les sous-estime jamais, ils sont intelligents et comprennent beaucoup de choses, il n'y a qu'à voir leur réaction lorsqu'on leur pose des questions pendant le spectacle, ils saisissent tout ce qui se passe.

Heather F. – Cette forme participative permet de leur faire comprendre que l'opéra est accessible. Je fais de la mise en scène de la même façon pour le jeune public que pour le grand public. En réalité, les enfants ont parfois plus de sens critique que les adultes, c'est donc important d'envisager le processus créatif avec la même rigueur et finesse qu'on le ferait avec n'importe quelle autre production. Dans mon travail, cela se traduit par une grande implication physique des interprètes. Ce n'est pas évident de gérer cela dans le cadre d'un spectacle immersif car il y a des enfants assis partout dans la salle et l'énergie physique déployée par les chanteurs demande beaucoup d'entraînement et de préparation. La deuxième clé est de créer des moments visuels mémorables, dans ce spectacle cela se traduit par exemple par un lancer de pétales de rose ou un jeu de lumières avec une boule à facettes. Si on arrive à créer ces moments, il est plus facile d'impliquer le public et l'amener à interagir dans le cadre d'une forme participative, qu'il ait 6 ans ou 96 ans !

Quels sont les thèmes de La Flûte enchantée que vous avez souhaité conserver ?

Heather F. – Les thèmes de *La Flûte* qu'on peut trouver dans le spectacle sont présentés différemment. Par exemple, le voyage initiatique emprunté par nos personnages ne les mène pas dans une quête à travers l'eau et le feu mais dans une initiation aux joies de la musique par le jeu de rôle. On retrouve aussi le thème de la fraternité qui est important dans l'œuvre originale mais qui est ici présenté par le prisme de l'amitié.



Entretien

Avec Ana Seara, compositrice

Comment aborde-t-on l'adaptation d'une œuvre aussi monumentale que *La Flûte enchantée* ?

Pour le premier projet que nous avons développé autour de *La Flûte enchantée* lors du Lab, la dramaturge Sophie van der Stegen a choisi les scènes qu'elle voulait intégrer au spectacle ; j'ai rejoint l'équipe de création par la suite, en tant qu'ingénieure du son. Pour ce nouveau spectacle, *Il était une fois... La Flûte enchantée*, nous avons réinterrogé ce choix en équipe, j'ai opéré les nouvelles coupes, pris les décisions finales et assuré la direction musicale.

Vous avez également composé des extraits musicaux, comment entrent-ils en dialogue avec l'œuvre de Mozart ?

L'idée d'intégrer des nouvelles compositions nous semblait naturelle ; en revanche, faire en sorte qu'elles cohabitent avec l'incroyable musique de Mozart ce n'était ni automatique ni simple. Ma musique entre en dialogue naturellement dans ce spectacle car deux histoires sont racontées parallèlement. L'histoire que nous avons imaginé est celle de quatre amis qui pénètrent, par le jeu, dans le monde magique de Mozart après avoir trouvé des partitions de *La Flûte enchantée* dans un grenier. Un des membres du groupe décide d'endosser les rôles de *La Flûte enchantée* que ses amis ne veulent pas jouer. Ainsi la Reine de la Nuit et Sarastro sont le fruit de l'imagination et de la créativité de ce personnage et c'est à ce moment qu'interviennent mes nouvelles compositions. Elles permettent également de faire la transition entre l'histoire principale et l'histoire de *La Flûte* et de créer des environnements sonores, notamment par la musique électronique, qui participent à la magie et la fantaisie de ce spectacle inspiré de l'opéra de Mozart.

Est-ce votre premier projet de théâtre musical pour enfants ? L'âge du public a-t-il une influence sur vos compositions ? Pourquoi ?

Ce n'est ni mon premier projet pour enfants, ni même de théâtre musical pour jeune public mais c'est la première fois que je confronte et intègre mes compositions à un opéra aussi populaire, composé par quelqu'un d'autre. L'âge du public n'a pas eu d'influence sur mes compositions. Les enfants n'ont pas de filtres ni de préjugés, ils sont comme des éponges qui absorbent tout ce qu'on leur propose. Ils sont le public le plus franc et exigeant. S'ils aiment, cela se voit immédiatement mais s'ils n'aiment pas, cela se ressent aussitôt. J'ai écrit cette nouvelle musique avec mon propre langage mais en créant des liens clairs avec la musique de Mozart. Les enfants qui ont vu le spectacle ont très bien reçu ces nouvelles compositions.

En quoi le processus d'écriture de cette nouvelle musique est différent de vos compositions pour musique de chambre ou orchestre par exemple ?

Rien n'est comparable à l'opéra. Lorsqu'on compose d'après un texte et que celui-ci fait partie d'une narration qui doit être représentée musicalement et scéniquement, l'écriture musicale est complètement différente de celle pour orchestre ou musique de chambre. En tant que compositrice, je n'ai pas le contrôle sur tout et ne suis pas seule à prendre des décisions. Nous échangeons constamment au sein de l'équipe de création. Cela rend le processus certes plus complexe et difficile mais bien plus plaisant aussi car il permet de se sortir, un peu, de la solitude inhérente à l'acte de composition, inhérente à la condition du compositeur.

Ana Seara, compositrice (Portugal)

Née en 1985, la compositrice portugaise Ana Seara est diplômée du département de composition de l'École Supérieure de Musique de Lisbonne (2007) et détient un master en composition (2010). Elle participe à de nombreux ateliers du réseau *enoa* (European network of opera academies): à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne, 2012), à LOD *muziektheater* (Gand, 2013), avec Martin Crimp et George Benjamin à l'Académie du Festival d'Aix (Aix-en-Provence, 2014), à la Theaterakademie August Everding (Munich, 2016) et récemment au Dutch National Opera (Amsterdam, 2017). Elle se forme également auprès de Peter Eötvös et de Luca Francesconi à l'occasion d'un atelier organisé par la Fondation Peter Eötvös (Budapest, 2013). Sa musique est récompensée par le premier et deuxième prix de composition dans les catégories Musique de chambre et Musique orchestrale de la Compétition Internationale de Povoá de Varzim (2006, 2007 et 2008). Elle remporte le Premier Prix dans la catégorie Jeune Compositeur du Festival de Verbier en 2013. Elle reçoit de nombreuses commandes notamment de l'Orchestre de chambre de Cascais et d'Oeiras, de l'Orchestre Sinfonietta de Lisbonne, OrchestreUtopica, Groupe de Musique Contemporaine de Lisbonne et de la Fondation Adkins Chiti : Donne in Musica ainsi que de la Gulbenkian Orquestra pour la saison 2013-2014. En 2014, elle est compositrice en résidence à la Casa da Música de Oporto.

Heather Fairbairn, metteuse en scène (Royaume-Uni/Australie)

La metteuse en scène et librettiste Heather Fairbairn détient un Bachelor en Art Créatif (théâtre et écriture créative) de l'Université de Queensland ainsi qu'une maîtrise en mise en scène de l'Institut national d'art dramatique de Sydney (Australie). Elle participe à plusieurs ateliers du réseau *enoa* (European network of opera academies) dont l'Atelier Opéra en Création à l'Académie du Festival d'Aix ou encore l'Atelier de création de théâtre musical pour jeune public à la Theaterakademie August Everding de Munich. Au théâtre et à l'opéra, elle met en scène *Orphans* de Dennis Kelly (2014), *The River* de Jez Butterworth (2014), *Winterreise* de Schubert (2014), *Sunnytown* (2015) et *The Mutant Man* (2017) au Space Arts Centre de Londres avec le soutien du Arts Council d'Angleterre. Elle participe à de nombreux projets en tant que metteuse en scène associée, assistante à la mise en scène ou encore à l'occasion de stage de mise en scène, ce qui l'amène à collaborer avec des maisons telles que le Royal Opera House Covent Garden, Opera Australia, Festival d'Aix-en-Provence, Royal Court Theatre, Schaubühne Berlin, La Boîte Theatre Company et shake&stir. Elle travaille régulièrement avec la metteuse en scène britannique Katie Mitchell.

Sophie van der Stegen, dramaturge (Belgique)

Née à Bruxelles, Sophie van der Stegen étudie la philologie germanique et l'Histoire de l'Art à l'Université Libre de Bruxelles. Dans le cadre du réseau *enoa*, elle participe à un atelier de création de théâtre musical pour jeune public (Theaterakademie August Everding, Munich) ainsi que de dramaturgie et d'écriture de livret (Dutch National Opera, Amsterdam). En tant que dramaturge, elle s'attache à faire découvrir la musique classique à de nouveaux publics en changeant la façon de la présenter et en y ajoutant une trame narrative. Parmi les projets auxquels elle participe, citons *La Camionnette* de Ravel, *Strange Fruit*, *Un concert à bord du Titanic*, et *Chiaroscuro*. Elle écrit et met en scène du théâtre musical pour enfants inspiré par le répertoire classique, notamment d'après les lieder de Schubert (*Schubert est amoureux*), les Folk Songs de Beethoven (*Beethoven & Napoléon*), la musique de Tchaïkovski (*Tchaïkovski mon meilleur ami*), *Le Carnaval des Animaux* (Camille Saint-Saëns) et les grands classiques de Mozart dans *Le Mozart Show*. Son dernier projet pour enfants, *Il était une fois... La Flûte enchantée*, est une adaptation de *La Flûte enchantée* de Mozart développée dans le cadre du réseau *enoa*. En décembre 2017, elle crée *Maurice, piano & marionnette*, un spectacle pour piano et marionnettes évoquant la vie et l'univers de Maurice Ravel d'après sa pièce *Ma Mère L'Oye*. Sophie van der Stegen travaille actuellement à la Chapelle Musicale, où elle dirige le département de communication et de dramaturgie.

Julie Gebhart, soprano (Belgique)

La soprano belge Julie Gebhart se forme auprès de Daniel Ottevaere puis d'Olga Toporkova à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. Elle se perfectionne lors de master classes sous la direction de Renata Scotto, Tom Krause, José Van Dam, Tito Capobianco, Natalie Dessay, Linda Watson, Bernarda Fink, Dietrich Henschel ou encore Alberto Zedda. En 2010, elle remporte le Deuxième Prix du concours Flame à Paris puis le Premier Prix du concours international de Lied Cobelli en Italie l'année suivante. Entre 2015 et 2017, elle participe à l'Académie Internationale d'Opéra de Gand et y endosse les rôles d'Eleonora (*Prima la musica e poi le parole*, Salieri) et d'Eurydice (*Orpheus*, Telemann) qu'elle chante à Minard (Gand), Bozar (Bruxelles) et HETPALEIS (Anvers). Elle donne des récitals dans de nombreuses salles, notamment à l'Unesco et à la Salle Cortot et se produit en Argentine, au Pays-Bas, en Autriche et en Belgique. Elle crée le cycle de mélodies contemporaines de Jean Louis Mansart au festival Cantus Formus et chante en duo avec le baryton Vladimir Chernov à Vitry. Au sein de la troupe Opéra Mobile, elle chante à plusieurs reprises à Bruxelles. Depuis septembre 2017, elle est artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth (Waterloo) sous la direction de José van Dam. En octobre 2017, elle remporte le prix « Coup de cœur du public » dans le cadre du Prix Jeune Soliste 2018 des Médias Francophones Publics.

Fabien Hyon, ténor (France)

Diplômé du Conservatoire à rayonnement régional de Clermont-Ferrand, Fabien Hyon intègre en 2011 la classe de Malcolm Walker au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il y obtient son Master en 2016. Il se perfectionne actuellement à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth auprès de José van Dam. Il est nommé Révélation classique de l'ADAMI 2015 et Lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix 2017.

Il chante sous la direction de Fabio Bonizzoni, Arie Van Beck, Wolfgang Doerner, David Reiland, Stéphane Denève ou encore de Marco Guidarini et dans les mises en scène d'Emmanuelle Cordoliani, Jeanne Debost, Heather Fairbairn, Alain Garichot, Édouard Signolet et de Marc Baylet-Delperier. Il se produit notamment sur les scènes du Théâtre du Châtelet, de la Cité de la Musique (Paris), du Théâtre impérial de Compiègne et de la Philharmonie de Wroclaw en Pologne. Il incarne les rôles de Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart), de Mr Haack (*Illiade l'amour*, Betsy Jolas), de Candide (*Candide*, Bernstein), de Belfiore (*Le Voyage à Reims*, Rossini), de Louis XIV (*La Carmélite*, Hahn), de l'Évangéliste (*Passion selon Saint Marc*, J.-S. Bach/Keiser dirigé par Michel Laplénie), d'Uriel (*La Création*, Haydn) et d'Obadjah (*Elias*, Mendelssohn). Il interprète également *Le Chant de la terre* de Mahler, avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles dirigé par Stéphane Denève. En 2013, il crée des mélodies de Noël Lee et de Patrick Burgan avec le pianiste Yoan Héreau. En 2014, il chante Rilke dans *Mitsou, histoire d'un chat*, un opéra-film de Claire-Mélanie Sinnhuber et de Jean-Charles Fitoussi. En 2017, il se produit avec le pianiste Adriano Spampinato dans *Pulcinella* de Stravinski à Paris, ainsi que dans *Une Vestale* de Dominique Spagnolo à l'Opéra de Massy. En juillet 2017, il est doublure sur la création de *Pinocchio* de Philippe Boesmans dans la mise en scène de Joël Pommerat au Festival d'Aix-en-Provence et participe à l'Académie du Festival d'Aix.

Guillaume Paire, baryton (France)

Guillaume Paire étudie la philosophie puis se forme à la Haute École de musique de Genève dans la classe de Gilles Cachemaille. Il se perfectionne ensuite auprès de Sherman Lowe à Venise. Il fait ses débuts au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles dans le rôle du Gendarme dans la production soutenue par le réseau enoa, *Les Mamelles de Tirésias* (Francis Poulenc). Il est également Périclès dans *Phi-Phi*, opérette d'Henri Christiné à l'Opéra de Lausanne ainsi que Robert (*Dédé*, Henri Christiné) à l'Opéra de Rouen. Membre de la troupe de l'Opéra de Rouen Normandie de 2010 à 2012, il est Papageno dans *La Flûte enchantée* (Mozart) dans la mise en scène de William Kentridge, le Maire dans *Jenufa* (Leoš Janáček), l'Impresario dans *Viva la Mamma !* (Gaetano Donizetti) ainsi que le Baron Douphol dans *La Traviata* (Giuseppe Verdi) à l'Opéra Royal du château de Versailles.

Il se produit sous la direction de Jean-Pierre Haeck dans un récital consacré à Offenbach donné en Russie à Ekaterinbourg, Tyumen et Saint-Petersbourg. Récemment, il incarne Le Directeur et Le Gendarme (*Les Mamelles de Tirésias*) et Le Fauteuil et l'Arbre (*L'Enfant et les Sortilèges*, Maurice Ravel) à l'Opéra de Lausanne. A l'été 2017, il chante dans la reprise de *Phone Call to Hades* de Cathy van Eck (spectacle enoa), donné en tournée à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, aux Théâtres de la Ville de Luxembourg et au Festival d'Aix-en-Provence. Durant la saison 2017-2018, il sera César dans *Yes* (Maurice Yvain) au Théâtre Impérial de Compiègne, chantera les *Folk Songs* de Beethoven à la Chapelle Corneille de Rouen sous la direction d'Oswald Sallaberger et sera le Comte dans *Les Noces de Figaro* (Wolfgang Amadeus Mozart) dans une adaptation de François Rollin. Guillaume Paire est membre de la compagnie LES VARIÉTÉS LYRIQUES.

Marie Datcharry, pianiste (France)

Marie Datcharry débute le piano à l'âge de six ans. Elle obtient au Conservatoire de Bayonne deux Diplômes d'Études Musicales : celui de Piano en 2007 (classe d'Olivier Chauzu) et celui d'Accompagnement en 2009 (classe de Marina Pacowski). Par la suite, elle reçoit les conseils de Jacques Rouvier à Paris, avant d'intégrer le Conservatoire royal de Bruxelles dans les classes de Jean-Claude Vanden Eynden (Licence), Dominique Cornil (Master) et Philippe Riga (Accompagnement). Lauréate de nombreux concours, tels que le Prix de la Dame des Aulnes, le Concours Charlier de la Fondation Arthur Grumiaux, le Concours Horlait-Dapsens, le Prix Coup de cœur du Festival Musiq'3, le Prix du Patrimoine Gerofi-Baschwitz, le Cap-Ferret Music Open, le Osaka International Music Competition, elle est également soutenue par la Fondation Wernaers et la Fondation Vocatio.

Elle se produit régulièrement en France, en Belgique et à l'étranger notamment au Colisée de Biarritz, Festival Pablo Casals de Prades, Festival International de Musique Contemporaine Ars Musica, Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, Théâtre Royal du Parc de Bruxelles, Abbaye de Stavelot, Ciclo Música de Cámara de l'UCAM de Murcia, Théâtre de la Poudrière de Neuchâtel ou encore Lyceum Club de Genève. Elle est accompagnatrice au Conservatoire royal de Bruxelles ainsi que dans le département chant de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, dirigé par José Van Dam. Elle est également membre fondateur du Quatuor Kalište (quatuor avec piano).

european network of opera academies réseau européen d'académies d'opéra

Le réseau *enoa* est né de la volonté de plusieurs institutions du monde lyrique de collaborer étroitement pour soutenir les jeunes artistes dans leur insertion professionnelle et dans le développement de leurs ambitions artistiques.

En mai 2016, avec le soutien du programme Europe Créative de l'Union européenne, *enoa* a lancé son nouveau programme pour interprètes et créateurs, *Young Opera Makers*.

Destiné à offrir aux jeunes artistes des parcours de formation d'excellence intégrant une approche multidisciplinaire et contemporaine de l'opéra, et à leur apporter l'expérience de la scène, il a aussi pour objectif d'accompagner le développement et la diffusion de nouveaux projets opératiques qui participent au renouvellement du public.

Il était une fois...La Flûte enchantée est le troisième spectacle produit et développé dans le cadre du programme *Young Opera Makers*. Son équipe de création, composée d'Ana Seara (compositrice), Heather Fairbairn (metteuse en scène) et Sophie van der Stegen (dramaturge), s'est formée lors d'un atelier *enoa* dédié au théâtre musical pour jeune public organisé par la Theaterakademie August Everding à Munich en 2016.

Retrouvez *Il était une fois...La Flûte enchantée* en tournée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, à la Fondation Calouste Gulbenkian et à la Fundación Albéniz-Escuela Superior de Música Reina Sofía et suivez l'actualité du réseau pour découvrir les projets en cours de création.

www.enoa-community.com



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union





© Michel Cooreman

www.enoa-community.com

press@enoa-community.com



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union